



AU-DELÀ DU THÉ, LES GRINS DE KANKAN, CREUSETS DU VIVRE-ENSEMBLE ET DU DÉVELOPPEMENT SOCIAL

[Étapes de traitement de l'article]

Date de soumission : 20-10-2025 / Date de retour d'instruction : 27-10-2025 / Date de publication : 12-12-2025

Aboubacar 1 SYLLA

Université Julius NYERERE de Kankan

bakarydjan80@gmail.com

&

Amara DABO

Lycée Alpha Yaya DIALLO de Kankan

amaradabo964@gmail.com

&

Ibrahima Alamako KEÏTA

Université Julius NYERERE de Kankan

ibrahimakeita395@gmail.com

Résumé : Cet article analyse l'importance des grins dans le processus de socialisation et les dynamiques d'intégration observées à Kankan. Pour de nombreuses personnes, la présence prolongée de jeunes autour du thé alimente des représentations associées à l'oisiveté, à l'irresponsabilité ou à la marginalité. Cette perception réduit les grins à des espaces de simple préparation et partage du thé. La ville de Kankan, connue sous le nom de Nabaya, est historiquement reconnue pour son hospitalité et son ouverture envers les personnes qui s'y installent pour des études, des activités professionnelles ou d'autres motifs. La méthodologie retenue est l'approche qualitative. Les données ont été collectées à travers l'analyse documentaire, l'organisation de focus groups et des observations. Les résultats de terrains montrent que : a- La fréquentation des grins facilite l'intégration, b- Les grins constituent un espace de sensibilisation, c- Les grins peuvent être considérés comme des instruments favorisant la mise en œuvre de politiques de développement social, d- Les grins sont des espaces éducatifs, c- Les grins sont également des espaces de sociabilité et vecteurs de cohésion sociale.

Mots clés : Socialisation, Nabaya, Thé, Espace d'échanges.

BEYOND TEA, THE GRINS OF KANKAN, CRUCIBLES OF LIVING TOGETHER AND SOCIAL DEVELOPMENT

Abstract : This contribution aims to highlight the importance of grins in the socialization process in Kankan. For many, seeing young people spending a large part of their time around tea gives the impression that they are idle, irresponsible, or even marginalized people, who are not looking to work but only to prepare and share tea. The city of Kankan, nicknamed for its hospitality and openness towards those who settle there, whether for studies, professional reasons or other. The methodology chosen is the qualitative approach. Data were collected through documentary analysis, the organization of focus groups, and observations. The field results show that : a- attendance at grins facilitates integration, b- grins constitute a space for awareness-raising, c- grins can be considered as instruments promoting the implementation of social development policies, d- grins are educational spaces, c- the grins are also spaces for sociability and vectors of social cohesion.

Keywords : Socialization, Nabaya, Tea, Space for exchange.

Introduction

Cette recherche s'appuie sur un constat empirique et une perception largement répandue concernant les rassemblements de jeunes, appelés grins. Beaucoup estiment qu'ils ne sont fréquentés que par ceux qui n'ont rien à faire. À travers cette contribution, nous cherchons à montrer la véritable portée de ces rassemblements à Nabaya, afin de déconstruire cette représentation négative des grins à Kankan. En effet, les grins constituent des espaces d'accueil et d'échanges, permettant à ceux qui les fréquentent de nouer des relations, de faciliter leur insertion et de se familiariser avec la culture locale.

Les rassemblements collectifs, en particulier lorsqu'ils concernent de jeunes hommes, suscitent souvent une certaine méfiance de la part des autorités, des passants et des habitants. Pour les chercheurs, en revanche, ils offrent un cadre d'observation privilégié pour analyser les modes d'expression de la jeunesse dans des contextes variés. Ces rassemblements, désignés parfois sous le nom de grins. Ces pratiques, observées aussi bien en milieu urbain qu'en milieu rural, sont présentes en Guinée, au Mali, au Burkina Faso ainsi qu'au nord de la Côte d'Ivoire. Les grins sont considérés comme des endroits où des jeunes, souvent sans emploi fixe et célibataires, se retrouvent chaque jour dans la rue pour "passer du temps" autour d'un thé. Ils rassemblent des hommes généralement célibataires qui se disent jeunes, en français, et sont désignés comme tels. Ils se réunissent d'abord pour tuer le temps ensemble autour d'un thé, discuter et parfois débattre. Ces rassemblements sont aussi l'occasion de joutes verbales, de taquineries et de simulacres de bagarres dans lesquels il s'agit de s'imposer comme l'aîné de l'autre par A. Dessertine (2020, p. 1-3).

Kankan est une ville particulièrement accueillante où, grâce à la culture des grins, chacun peut s'insérer dans la société de Nabaya et se familiariser avec ses pairs, qu'ils soient du même âge ou de la même profession. Dans ces rassemblements autour du thé, celui-ci constitue, après l'eau, la boisson la plus consommée par les jeunes dans les grins. Un espace qui favorise des discussions portant sur la vie politique, éducative, sociale et culturelle de la ville. De nombreux acteurs politiques en séjour à Kankan investissent ces espaces de jeunes pour faire passer leurs messages, tant auprès de la population en général que des couches juvéniles en particulier.

Cet article se propose de mettre en évidence l'importance des grins dans le processus de socialisation à Kankan. Pour beaucoup, voir des jeunes ou d'autres personnes passer une grande partie de leur temps autour du thé donne l'impression qu'il s'agit de personnes oisives, irresponsables, voire marginalisées, qui ne cherchent pas à travailler mais seulement à préparer et partager du thé. Grâce à des bienfaits allant de la stimulation (améliorations des fonctions cognitives, ...), la relaxation, à des effets protecteurs pour la flore intestinale et contre certaines maladies graves (maladie de Parkinson...), le thé peut faire partie d'un régime sain et anticancer. D'ailleurs, de nombreuses études scientifiques démontrent que la consommation régulière de thé permet de profiter de plusieurs substances bénéfiques des antioxydants qui agissent notamment contre les radicaux libres par J. Braun (2021).

La ville de Kankan, surnommée Nabaya, est réputée pour son hospitalité et son ouverture envers ceux qui s'y installent, que ce soit pour des études, des raisons professionnelles ou autres. Très souvent, ce sont les grins, présents dans presque tous les quartiers de la ville, qui facilitent l'intégration sociale et professionnelle des



nouveaux arrivants. Face à ces perceptions erronées ou à cette mauvaise qualification des grins, nous avons jugé nécessaires de mener une recherche sur ces espaces à Kankan, afin de mettre en évidence auprès de la communauté leur importance dans le processus de socialisation à Kankan Nabaya. D'où cette question : pourquoi observe-t-on une telle perception négative des grins à Kankan Nabaya ? Cela nous conduit à formuler l'hypothèse suivante : la perception négative des grins à Kankan (Nabaya) les associe à une forme de méfiance, notamment lorsqu'ils sont observés par un regard extérieur. Pour conforter cette conviction relative à l'utilité des grins à Nabaya et mieux orienter notre recherche, nous avons adopté une approche qualitative, fondée sur la consultation de divers écrits, l'animation de focus groups et des observations réalisées au sein de certains grins. Dans les lignes qui suivent, nous nous proposons, à travers différentes thématiques, de mettre en évidence l'importance du grin dans le processus de socialisation à Kankan.

1. Les grins, espaces de socialisation à Kankan

La ville de Kankan compte une multitude de grins, chacun portant un nom révélateur des centres d'intérêt partagés par ses membres, comme l'étude, le sport ou le débat. Dans cette étude, nous avons choisi de nous concentrer sur quelques grins parmi la centaine existante. Nous avons privilégié ceux qui se distinguent par leur régularité et par l'accueil de nouveaux membres, attirés par le sens de responsabilité de leurs participants.

Dans un contexte social fortement marqué par des mouvements sociopolitiques à Kankan, les jeunes, souvent marginalisés ou confrontés au chômage, se retrouvent quotidiennement dans les grins de quartier pour partager du temps autour d'un thé. Les grins constituent également des espaces où s'élaborent des règles de conduite et des formes de participation aux affaires sociales, qui s'inscrivent parfois en décalage, voire en rupture, avec la conscience collective dominante. Les jeunes disposent d'un potentiel indéniable de transformation constructive de la société. L'expérience démontre clairement que leur désir d'impulser des changements positifs et leur capacité à contribuer de manière significative au bien commun constituent des traits caractéristiques de la jeunesse, quels que soient le milieu d'appartenance ou la situation personnelle.

Lorsqu'on arrive pour la première fois à Kankan, tout semble difficile : trouver un logement, se nourrir... surtout lorsqu'on ne connaît personne et qu'on n'a pas encore d'amis. Très vite, l'un des premiers constats est la forte présence de personnes réunies dans les cafés ou à certains coins des quartiers. En fréquentant ces lieux, d'abord pour prendre un bar café ou simplement pour s'imprégner de l'ambiance sociale de la ville, on finit par se lier d'amitié avec des habitués, souvent membres d'un grin. L'un d'eux t'invite alors à rejoindre son groupe ; une fois présenté aux membres, tu deviens de facto membre du grin. Il suffit ensuite d'y retourner régulièrement, selon sa disponibilité, pour partager du thé et échanger sur des sujets variés (sociopolitiques, sportifs, religieux ou culturels). Progressivement, tu es associé aux activités du groupe, notamment aux actions sociales, qui constituent l'une des principales raisons d'existence de la majorité de ces grins dans la ville de Kankan.

Concernant la contribution des grins à l'adaptation et à la socialisation à Kankan, nous présentons ci-dessous les impressions recueillies auprès de certains de nos interlocuteurs :

- L'accueil, l'hospitalité et le respect sont des valeurs essentielles qui facilitent l'intégration et l'adaptation des individus (OC, 45 ans, électricien).
- Les promenades, les visites, la participation aux différentes cérémonies organisées dans la ville, ainsi que l'écoute mutuelle, contribuent à une meilleure compréhension du milieu et à une adaptation réussie (MMD, 46 ans, enseignant-chercheur).
- Les grins constituent de véritables laboratoires d'adaptation sociale, permettant aux individus de trouver leur place dans un environnement en constante évolution et de bénéficier d'un filet de solidarité en cas de besoin (KD, 47 ans, enseignant).
- Le grin est un espace ouvert à tous. Pour y être intégré, il suffit de le fréquenter régulièrement, d'observer, de participer aux débats, de prendre la parole ou d'écouter, de plaisanter et de critiquer avec intelligence et respect. Cette ouverture favorise l'adaptation progressive des nouveaux venus au rythme social de la ville (NC, 34 ans, comptable).

À Kankan, la socialisation s'avère relativement facile grâce à une culture d'ouverture et à l'hospitalité offerte à toute personne en quête d'intégration. La religion et la culture jouent un rôle déterminant dans ce processus : elles constituent des facteurs puissants de rapprochement et d'insertion sociale. Ainsi, il est aisé de se faire des amis à travers les affinités religieuses ou culturelles. De plus, la participation aux cas sociaux favorise une ouverture à l'ensemble de la communauté, au point que, dans les moments de besoin, l'absence des parents peut se faire moins ressentir grâce au soutien collectif. Nous souhaitons partager une anecdote issue de notre travail de terrain. Il s'agit d'un cadre qui était initialement affecté à l'enseignement technique avant de rejoindre l'enseignement supérieur en tant que responsable d'un service universitaire. Auparavant, il n'appartenait à aucun groupe social : après le travail, il se rendait simplement au café, puis rentrait chez lui. À son arrivée à l'université, grâce à la collaboration de ses collègues, il a commencé à s'insérer dans le même grin qu'eux, ce qui lui a permis de s'émanciper et de développer sa socialisation.

2. Les grins, cadre idéal de sensibilisation communautaire

Les jeunes constituent le segment le plus dynamique et le moteur de la croissance et du développement de toute société, car ils fournissent la main d'œuvre nécessaire à la construction, à la production et au progrès, et ils constituent le pilier et l'épine dorsale de toute nation. Le rôle de la jeunesse dans l'édification de la nation est d'offrir de nouvelles perspectives et une énergie nouvelle pour contribuer au développement économique et au progrès social. En tant que futurs dirigeants du pays, ils ont la responsabilité de contribuer à rendre la société meilleure pour tous (www.dahershield.com).

Pour la mise en œuvre d'une sensibilisation communautaire, la sollicitation de la présence et de l'implication des jeunes demeure une préoccupation récurrente, en raison de leur mobilité, de leur capacité de compréhension rapide et de leur faculté à transmettre aisément les messages qu'ils reçoivent. Les lieux de rassemblement des



jeunes hommes, tels que les grins, sont souvent sollicités pour la diffusion de certains messages. Ces espaces, où les jeunes se réunissent pour débattre de divers sujets, présentent généralement une diversité de représentations ethniques. Les grins sont perçus comme un vecteur privilégié de sensibilisation, permettant de transmettre efficacement des messages à l'ensemble de la communauté. Ces espaces de jeunes sont de plus en plus investis par les acteurs politiques pour véhiculer leurs discours, mais également sollicités par l'État comme relais de sensibilisation communautaire sur des sujets d'intérêt national. Dans la ville de Kankan, la participation des grins s'avère cruciale pour toute activité d'engagement à Nabaya. Ces dernières années, ils sont devenus des espaces stratégiques investis par les acteurs politiques, qu'il s'agisse de ceux qui cherchent à se rapprocher du pouvoir ou du pouvoir lui-même, afin de mobiliser la jeunesse, asseoir leur autorité et renforcer leur légitimité auprès de la communauté.

Lors de notre enquête de terrain, nous avons organisé un focus group au grin VASTA du quartier Gare, dans la commune urbaine de Kankan. Ce grin se distingue par une forte solidarité entre ses membres, notamment dans les cas sociaux tels que les mariages, les décès ou encore les tontines d'argent. Il nous a été rapporté qu'une cérémonie de sensibilisation sur la lutte contre le cancer du sein et les violences basées sur le genre (VBG) y a été organisée. À cette occasion, seuls les membres du grin et les invités étaient présents, mais l'exposé des spécialistes a vivement retenu l'attention des participants. Certains ont même reconnu n'avoir jamais eu auparavant d'informations sur ces problématiques socio-sanitaires, qui réduisent trop souvent nos sœurs au silence dans nos familles. Le grin, en tant qu'espace de rencontre réunissant des personnes issues de différentes catégories socioprofessionnelles et intellectuelles, constitue un cadre privilégié afin de sensibiliser la communauté sur un sujet aussi délicat. Ce n'est qu'à travers les grins qu'il est possible de toucher un plus grand nombre de personnes à sensibiliser, notamment celles qui ne fréquenteraient jamais un centre de santé pour se faire dépister. Toutefois, en renforçant les capacités intellectuelles et communicationnelles de ses membres sur les questions sociopolitiques touchant la communauté ou le pays, ces derniers sont en mesure de sensibiliser un public beaucoup plus large, et ce, en une seule séance, plus efficacement que ne le ferait tout autre mécanisme.

Entre 2016 et 2020, avec la survenue des épidémies d'Ebola puis de la Covid-19 en Guinée, nos communautés ont été profondément bouleversées. Le pays et sa population n'étant pas suffisamment préparés pour faire face à de telles calamités sanitaires, il est rapidement apparu nécessaire de mettre en place un véritable partage d'informations afin de limiter la propagation de ces pandémies. Sur le plan communicationnel il fallait trouver des moyens pour expliquer à la population les risques des regroupements (école, mosquée, église, réunions, etc.) chose contribue à la contamination des uns et des autres. Dans la ville de Kankan, les grins ont joué un rôle déterminant dans la sensibilisation des communautés sur la nécessité de respecter les consignes sanitaires relayées par les médias et les supports de communication. Ces espaces de jeunes se sont illustrés comme des exemples en matière d'utilisation des kits sanitaires, en obligeant toute personne fréquentant le grin à se laver les mains et à porter un masque. Certains grins, bénéficiant du financement de certaines organisations, ont même mené des campagnes de sensibilisation de proximité, allant

de porte à porte dans les quartiers pour expliquer aux populations l'importance de ces mesures (lavage régulier des mains, port du masque, tousser dans le coude, éviter les regroupements, etc.). Ces initiatives avaient pour objectif non seulement de protéger la santé individuelle, mais aussi celle des proches et de la communauté dans son ensemble.

À la suite d'un entretien avec les membres du grin Ambassade, basé au quartier Gare dans la commune urbaine de Kankan, nous avons été conviés à participer à une campagne de sensibilisation sur le thème : "Lutte contre l'impunité des auteurs de violences basées sur le genre (VBG) afin de renforcer l'égalité de genre en Guinée". Cette activité, organisée le 25 mai 2025, a été animée par l'organisation non gouvernementale (ONG) féminine "Les Jeunes Filles Leaders de Guinée" et financée par l'Union européenne. À l'ouverture du débat, les animatrices ont présenté les objectifs de leur organisation ainsi que les raisons qui motivent leurs tournées auprès des groupes de femmes et dans les lieux de rassemblement des jeunes hommes dans la commune urbaine de Kankan. La campagne visait, d'une part, à faire comprendre aux femmes qu'elles ne pouvaient pas tout revendiquer au nom des VBG, et, d'autre part, à expliquer aux hommes que la lutte engagée par ces organisations n'était pas dirigée contre eux, mais menée pour l'égalité et le bien-être de tous. Le sujet s'est révélé particulièrement pertinent, et les échanges ont été à la hauteur des attentes des organisatrices. La problématique des VBG suscite de vifs débats dans nos communautés, notamment en raison des convocations et arrestations qui en découlent. Certains jeunes hommes ayant pris part à la rencontre ont d'ailleurs reconnu ne pas avoir, avant cette sensibilisation, saisi le véritable sens de cette question. À l'issue de ces échanges, les participants estiment avoir mieux compris le véritable sens de la lutte menée par ces organisations.

Images ¹ : Les Jeunes Filles Leaders de Guinée/Kankan, en campagne de sensibilisation au grin Ambassade.



¹ Images prises par nos soins lors de la sensibilisation animée par l'ONG "Les Jeunes Filles Leaders de Guinée/Kankan", au grin Ambassade/Gare.



3. Les grins, instruments d'accompagnement et de mise en œuvre des politiques de développement local

Il est souvent affirmé que, malgré les défis, il convient d'adapter au mieux notre réponse aux besoins des personnes que nous (gouvernants) servons. Dans cette perspective, les acteurs de la vie politique, dans leurs secteurs précis, se réunissent pour examiner les préoccupations et les demandes exprimées par les communautés, afin d'harmoniser les moyens disponibles et d'optimiser les réponses pour satisfaire la population. Les gouvernements soucieux du bien-être de leurs citoyens cherchent ainsi à se rapprocher d'eux, afin de mieux comprendre leurs préoccupations et de définir des actions ciblées en fonction des priorités communautaires. Il est fréquent de constater qu'après la nomination des membres d'un gouvernement, ceux-ci se retirent durant quelques jours dans un même lieu afin de définir une ligne directrice ainsi que les priorités d'action à mettre en œuvre par les différents départements ministériels, et ce, dans un délai bien déterminé.

En 2023, nous avons assisté à l'immersion du gouvernement Goumou. Tout au long de cette semaine, chaque ministre sectoriel s'est rapproché des communautés locales afin de mieux s'imprégner des réalités propres à son domaine de gouvernance. Parallèlement, la plupart des ministres et hauts cadres de l'État passaient leurs soirées dans les grins, soit en compagnie d'amis pour ceux originaires de la région, soit en suivant un proche dans son cercle habituel. Ces moments informels ont constitué de véritables occasions d'échanges directs avec les jeunes autour de questions sociopolitiques, économiques et culturelles, renforçant ainsi la proximité entre les gouvernants et la population. Les ministres profitaient de ces échanges pour clarifier certaines politiques publiques, souvent perçues par les populations comme de la propagande ou comme des actions dénuées d'utilité. De leur côté, les communautés saisissaient ces moments privilégiés pour exprimer directement aux responsables leurs préoccupations et inquiétudes, liées aux réalités quotidiennes et aux défis de la vie collective.

Le grin constitue un espace unique de rassemblement permettant à certains responsables d'être directement situés sur les sujets brûlants de la nation. En effet, une fois présents dans ces lieux, les ministres ou hauts cadres se fondent dans la communauté et peuvent recevoir, sans tabou ni complaisance, des critiques ainsi que des suggestions objectives. Ces échanges leur offrent l'opportunité d'ajuster leurs programmes sectoriels et d'intégrer, dans l'élaboration des politiques publiques, les préoccupations réelles exprimées par les citoyens.

En complément aux mécanismes officiels de vulgarisation du projet de nouvelle Constitution, les jeunes réunis dans les grins ont joué un rôle déterminant. Ce projet, dont l'adoption devait être soumise à un scrutin référendaire, nécessitait une explication détaillée de son contenu et une mise en évidence de ses avantages afin de favoriser son appropriation par les communautés. Durant la période de campagne, les discussions portaient principalement sur les différents articles de la nouvelle Constitution, perçue comme une étape essentielle vers le retour à l'ordre constitutionnel. Il s'agissait également de faire comprendre aux populations que, sans cette Constitution, socle de toutes les autres institutions de la République, le pays resterait dans un état de transition, situation jugée défavorable. Ce discours était largement relayé par les jeunes, non seulement dans les grins, mais aussi dans les cafés

et jusque dans les familles. Les grins demeurent un espace privilégié pour les leaders désireux de faire passer leurs messages auprès de la communauté, favorisant ainsi un meilleur partage des décisions. Ils constituent également un cadre de retour d'informations permettant aux décideurs de mieux saisir les attentes et les aspirations des populations.

Nous partageons ici quelques témoignages de membres issus de sept grins rencontrés au cours de notre enquête. Pour certains, les grins peuvent bel et bien exercer une influence positive lorsqu'ils sont associés à la communication auprès des communautés. Ainsi, le grin Los Angeles du quartier Énergie, dans la commune urbaine de Kankan, se présente comme un lieu d'écoute attentif aux préoccupations des familles, permettant de rester informé sur la vie du quartier et celle du pays. De son côté, le grin Ambassade du quartier Gare consacre son quotidien à la gestion des cas sociaux et politiques. Pour d'autres encore, ces espaces de jeunes représentent de véritables lieux de prévention et de résolution des conflits dans les quartiers.

4. Les grins, lieux d'éducation et de transmission de savoirs

La composition des membres des grins à Kankan constitue un véritable cadre de formation pour les jeunes gens, notamment les membres qui disposent de moins d'expérience dans la vie socioprofessionnelle. L'un des principaux avantages de ces grins réside dans la diversité des sujets qui y sont abordés. La compréhension d'un sujet est souvent plus aisée lorsqu'il est expliqué par une personne avec laquelle l'échange se fait sans contrainte ni formalisme. En effet, au sein du grin, il est possible d'interrompre l'interlocuteur pour poser des questions ou apporter des précisions, sans que cela ne soit perçu comme un manque de respect, contrairement au cadre académique, où une telle attitude n'est généralement ni admise ni encouragée. Au sein des grins, les discussions s'articulent généralement autour de sujets d'actualité. Un membre du groupe joue souvent le rôle de conférencier, chargé d'expliquer le thème abordé à ceux qui n'en ont pas une connaissance approfondie.

À titre d'exemple, les grins tels que l'Ambassade du quartier Gare, Los Angeles de l'Énergie, ainsi que plusieurs autres, sont composés de cadres de l'administration publique et privée affectés à Kankan. Au cours des échanges autour du thé, ces cadres constituent une véritable source de savoir et de référence pour les jeunes membres du groupe. Chacun, dans son domaine de compétence, expose avec aisance les sujets relevant de sa spécialisation, favorisant ainsi une compréhension rapide et approfondie des thèmes abordés. Il arrive que les étudiants et jeunes fonctionnaires soient orientés sur certaines réalités du terrain, les membres expérimentés du groupe leur proposant souvent des pistes de solution afin de les aider à mieux s'adapter aux différents contextes. Le grin à Nabaya demeure un véritable espace d'éducation et de transmission de savoirs. Les membres non mariés ou ceux qui assument encore peu leurs responsabilités familiales bénéficient, à travers les discussions et les conseils prodigués par les anciens du groupe, d'un accompagnement qui les aide à mieux s'insérer socialement et à prendre conscience de leurs devoirs familiaux. Quant à ceux qui sont en couple, les éventuels malentendus conjugaux sont souvent réglés au sein du grin par les amis du couple, avant même que les parents n'interviennent. Parmi les membres, il y a toujours certaines personnes qui constituent une référence par leur comportement exemplaire, leur manière de gérer leur famille et leur mode de vie au



sein du groupe. Ces qualités leur valent un grand respect et font d'eux des personnes souvent consultées par les jeunes pour des questions d'ordre social ou professionnel. En résumé, au sein du grin, les échanges reposent sur le principe du « donner et recevoir » : chacun partage ce qu'il sait et découvre ce qu'il ignore. Les discussions autour du thé permettent de former les membres sur divers aspects et constituent un moyen d'éduquer ceux qui ne respectent pas les règles sociales établies par les organisations communautaires.

5. Les grins, espaces de sociabilité et vecteurs de cohésion sociale

Nous avons constaté qu'à Kankan, la plupart des grins se sont progressivement transformés en associations de jeunes hommes unis autour d'un même objectif, renforcer les liens sociaux entre leurs membres. Cette cohésion se manifeste à travers des cotisations régulières et des actions d'entraide lors d'évènements sociaux (mariages, décès, baptêmes, etc.). Au cours de notre terrain de recherche, le constat était unanime : tous les grins enquêtés disposent d'une caisse sociale, véritable instrument de solidarité. Du grin Ambassade à celui de Los Angeles, en passant par plusieurs cafés emblématiques tels que Tozo, Masta, Lébré ou le café de la DPE (Direction préfectorale de l'éducation), la même dynamique est perceptible. Ces espaces participent activement au renforcement de la cohésion sociale et du vivre-ensemble au sein de la cité, sans distinction d'origine, de statut ou de conviction. Ces initiatives, hautement contributives au maintien de la fraternité et de la cohésion sociale au sein des populations de Nabaya, ne sauraient émaner de personnes oisives ou simplement occupées à faire du thé tout au loin de la journée. Elles traduisent, au contraire, une volonté d'organisation, un sens des responsabilités et une conscience collective orientée vers le bien-être communautaire. Une fois de plus, notre démarche de chercheur vise à interpeller ceux qui portent un regard réducteur sur ces regroupements de jeunes autour du thé. Il s'agit de les amener à comprendre que les membres des grins forment bien plus qu'un simple cercle de convivialité, ils constituent une véritable famille sociale, unie par des valeurs de solidarité, de respect mutuel et d'entraide.

Les grins à Kankan traduisent la volonté d'ouverture et d'hospitalité des autochtones, qui ont accepté que s'y installent des fonctionnaires, commerçants, ouvriers, étudiants et bien d'autres. Cette hospitalité a d'ailleurs valu à la ville son surnom de Nabaya, « la terre d'accueil ». Les grins ont joué un rôle déterminant dans ce processus, ils ont favorisé l'insertion et la socialisation des nouveaux arrivants dans la ville sainte, souvent dépourvus de repères ou de connaissances locales. Il suffit, en effet, de fréquenter un grin pour ne plus être perçu comme un étranger à Nabaya. À Kankan, seules les personnes au comportement indécent sont marginalisées ; autrement, chacun y est accueilli avec respect et considération. Une chose demeure certaine, à Kankan, tout le monde est traité sur un pied d'égalité sur le plan social. Il n'existe aucune distinction fondée sur l'origine ou l'appartenance. Dès que vous intégrez un groupe de jeunes, il vous suffit d'informer les membres de votre grin d'un évènement que vous organisez pour ressentir toute la chaleur d'une famille, à travers leur mobilisation, leur solidarité et leur compassion. Ainsi, Kankan Nabaya n'est pas qu'une simple appellation, c'est une attitude, une manière d'être qui traduit l'âme hospitalière de ses habitants.

Conclusion

Cet apport scientifique avait pour objectif de mettre en évidence l'importance des grins dans le processus de socialisation à Kankan. L'idée de rédiger un article sur cette problématique est née d'une double observation. Premièrement, la perception que la plupart des membres ont du grin lui-même ; deuxièmement, l'interprétation souvent erronée de certains cadres, qui considèrent que les jeunes passent trop de temps à discuter au grin, ne faisant que préparer du thé. Il existe déjà des écrits consacrés au grin dans le milieu mandingue. Toutefois, le phénomène s'observe aujourd'hui bien au-delà de ses zones d'origine, car beaucoup ont compris que le grin ne se limite pas à la simple préparation du thé : il constitue un véritable espace de rencontre, d'insertion sociale et d'échanges fondés sur le principe du « donner et recevoir ».

Nous avons également constaté, à travers notre travail de terrain, que les grins à Nabaya peuvent évoluer de simples espaces de discussion vers de véritables moteurs de changement social. L'objectif n'est pas de les formaliser, mais plutôt de les outiller afin d'amplifier leur impact, tout en préservant leur structure légère et non bureaucratique. Les grins apparaissent ainsi comme de véritables laboratoires de formation et d'adaptation aux conditions socioprofessionnelles de Kankan.

Les avantages des grins dans la vie socioprofessionnelle à Nabaya, tels que développés dans cette contribution, devraient amener les populations à changer leur perception de ces espaces. Il s'agit notamment de déconstruire l'idée selon laquelle les jeunes fréquentant les grins seraient oisifs, passant leurs journées à discuter par manque de volonté de travailler. À travers les analyses présentées dans cet article, il apparaît clairement que la majorité de ces jeunes sont en réalité des fonctionnaires, des ouvriers, des commerçants ou d'autres professionnels, qui se réunissent autour du thé non pas par désœuvrement, mais pour partager des moments de convivialité et d'apprentissage mutuel au sein du grin.

La plupart des grins de Kankan Nabaya sont fréquentés par des personnalités influentes de la ville, ce qui en fait des espaces privilégiés, réunissant principalement des travailleurs partageant une même passion pour le thé. Les grins jouent également un rôle important dans le processus d'intégration et d'adaptation des nouveaux arrivants à Nabaya.

Références bibliographiques

- Congrès international pour la protection des droits et libertés des citoyens. ND. « L'importance du rôle de la jeunesse dans la société et la construction d'un état fort ». Disponible sur www.dahershield.com
- TRAORE Ibrahima ; TESSOUGUE Jeanne ; DIARRA Aliou B. et al. 2015. « Le Grin, une approche de mobilisation des jeunes pour l'adoption de la PF au Mali ». Dépliant. PSI (Population Services International)
- DESSERTINE Anna. 2020. « Un grin de jeunesse ? Jeux et opportunités statutaires dans un village malinké de Guinée ». Open Edition Journals / 47.
- KHODOROWSKY Katherine. 2015. « Introduction : parler de la jeunesse ». Marketing et communication jeunes
- BORDES Véronique. 2007. « Approche sociologique de la jeunesse ». Conseil et développement en politique de jeunesse.
- BRAUN Jimmy. 2021. « Thé : bienfaits et méfaits pour la santé ». Disponible sur www.le-guide-sante.org